

# Bibliographie du Centenaire de la République neuchâteloise

Autor(en): **Détraz, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623645>

## **Nutzungsbedingungen**

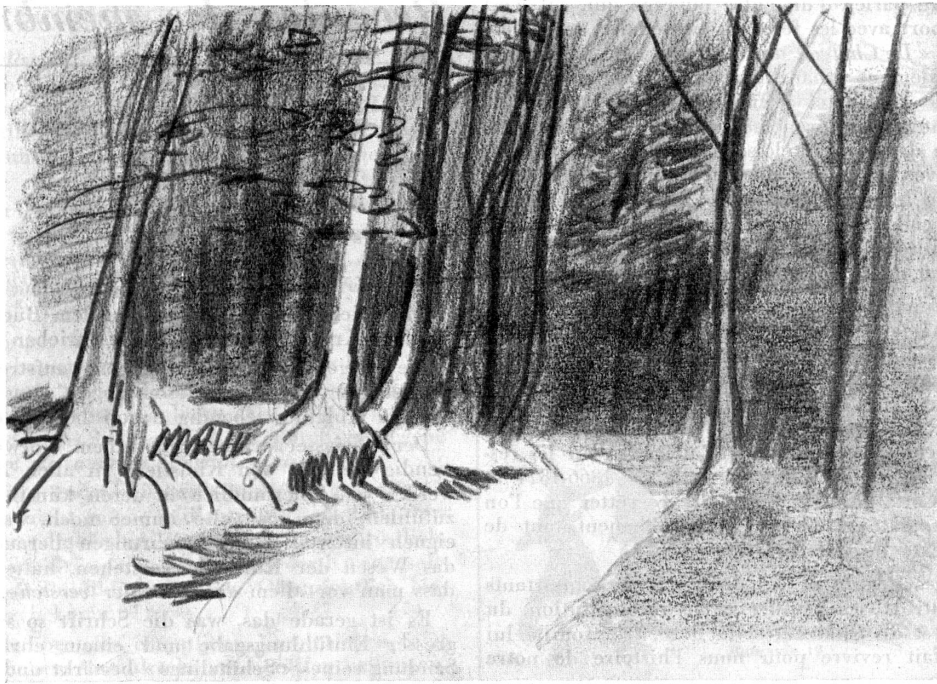
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



W. Schneider, Basel

## Bibliographie du Centenaire de la République neuchâteloise

Au terme de cette année 1948, année commémorative du Centenaire de la République neuchâteloise, il nous paraît indiqué de rappeler brièvement quelques unes tout au moins des nombreuses publications parues à cette occasion.

A tout seigneur tout honneur, commençons par la collection « *Le Pays de Neuchâtel* » publiée par le Comité directeur du centenaire, soit 21 petits volumes lesquels, grâce aux subventions accordées par l'Etat aux différentes commissions (monument, publications, médaille, cortège, festival, exposition, etc.) ont pu être offerts au public à un prix « à la portée de toutes les bourses ». Ces volumes ont trait aux diverses activités du pays, qui ont été traitées chaque fois par les spécialistes les plus qualifiés: Beaux-Arts, M. M. Pierre Godet et Maurice Jeanneret; Littérature, M. Charly Guyot; Industries, M. Alfred Chapuis; Histoire, M. Louis Thévenaz; Militaire, M. Eddy Bauer; Urbanisme, M. Jacques Béguin; etc. etc.

Dans « *Beaux-Arts* » la première partie, due à la plume de M. Pierre Godet, est une vue d'ensemble de l'art neuchâtelois, de 1800 à nos jours, tandis que dans la 2e partie, « les hommes et leurs œuvres », M. M. Jeanneret a successivement étudié les graveurs, les peintres, les sculpteurs neuchâtelois. 70 illustrations fort bien venues malgré leur format réduit, donnent un excellent aperçu des œuvres des principaux artistes cités, « quelques deux cents, parmi les cinq cent trente artistes dénombrés, neuchâtelois ou ayant participé au mouvement d'art neuchâtelois ».

Qui mieux que Louis Thévenaz, historien notoire et archiviste de l'Etat, aurait pu, en une centaine de pages, donner une vision aussi claire de l'Histoire du pays de Neuchâtel depuis le début du XIe siècle à nos jours? Ici encore de nombreuses illustrations, reproductions de gravures anciennes et portraits des représentants de nos différentes maisons princières, agrémentent le texte.

Histoire encore, mais « *Imagée* » (ou *Eloge de la Mesure*), cette vertu très neuchâteloise) que le précieux volume, richement édité par La Baconnière. Marcel North, graveur, dessinateur, écrivain à l'esprit caustique et mordant mais toujours fin et spirituel, a parsemé ses pages manuscrites de dessins colorés, extrêmement drôles et amusants. Quoiqu'il ait apporté une fantaisie — de bon aloi — à son texte, il n'en suit pas moins, depuis les temps préhistoriques (« la Vénérable Glace ! ») les différentes phases de notre histoire jusqu'au 1er mars 1948 où l'on peut voir la foule acclamer les estafettes portant les messages des 62 communes, à leur arrivée au château.

Les amateurs feront bien de se hâter, car cette charmante publication, tirée à 800 exemplaires seulement, s'épuisera rapidement en librairie.

Voulant elle aussi apporter sa contribution à la commémoration du Centenaire, l'Imprimerie Paul Attinger S. A. a chargé M. Charly Guyot d'écrire « à l'intention des clients et amis de la maison », un « *Neuchâtel Pays du tourisme* ». Avec un rare bonheur et une érudition très étendue, l'auteur cite les impressions de nombreux et célèbres voyageurs ayant visité notre pays (des écrivains, Mirabeau, Benjamin Constant, Lamartine, Fenimore Cooper, Michelet, Ruskin, Alexandre Dumas, Balzac, et d'autres; plus près de nous Guy de Pourtalès et André Gide; des peintres, Mme Vigée-Lebrun, Cézanne). Il est intéressant de comparer les observations, si diverses selon leur tempérament, de tous ces personnages, et nous devons une grande reconnaissance à la Maison Attinger et à M. Charly Guyot de nous avoir renseignés d'une manière aussi plaisante sur ce que fut le tourisme au Pays de Neuchâtel. Le volume, dont tous les exemplaires sont numérotés, est illustré de charmantes lithographies de Welter, l'un des artistes travaillant pour la lithographie Hercule Nicolet, installée à Neuchâtel de 1837 à 1846.

De son côté l'Imprimerie H. Messeiller a confié à M. Alfred Schnegg, archiviste-adjoint de l'Etat, le soin d'exposer à ses amis, dans une belle édition numérotée et composée en deux couleurs sur vélin crème, « *Comment Neuchâtel devint suisse* ». En un raccourci très vivant allant de l'origine de notre pays à 1848, l'auteur a tracé l'histoire du Pays de Neuchâtel: après les combourgeoisies avec Fribourg puis avec Berne, c'est le choix du roi de Prusse comme souverain, l'alerte de 1707 (intervention armée envisagée par Louis XIV), puis l'attitude plutôt hostile de la part des Cantons catholiques, ensuite, en 1806 remise par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, en échange du Hanovre, de la principauté à Napoléon, puis retour de celle-ci à la Prusse en 1814, en même temps que Neuchâtel devenait 21e canton suisse. Puis c'est la tentative de révolution, avortée, de 1831, enfin 1848 et la libération définitive de la domination prussienne.

Cette brochure fait honneur à l'imprimeur-éditeur tout comme à l'auteur.

La réputée maison d'arts graphiques *Fiedler S. A.* à la Chaux-de-Fonds a excellemment reproduit, à l'intention de ses clients et amis, une plaquette comportant une litho de H. C. Nicolet, « *La Place de l'Hôtel de Ville de la Chaux-de-Fonds vers 1840* » et une « *Rue Léopold Robert à la Chaux-de-Fonds en 1845* » dessinée et peinte par Aug. Jacot-Baron. Ces intéressants documents caractérisent les capacités de la maison éditrice.

Nous voudrions encore parler d'un autre ouvrage qui, s'il n'est pas directement en rapport avec les fêtes du Centenaire, est cependant paru en 1948. C'est « *Le Château de Neuchâtel* » de M. Jacques Béguin, architecte de valeur et urbaniste réputé. Il fut chargé par le Conseil communal de Neuchâtel de rechercher les origines de ce vieux Château, témoin des événements de 1848, silhouette caractéristique et aimée des Neuchâtelois. Il le fit non seulement en fouillant, aux archives, de vieux documents mais, et surtout, en « essayant de lire dans le grand livre des pierres ». Et ce vieilles pierres lui ont parlé; celles qui étaient visibles et plus encore celles d'anciennes murailles et fondations découvertes au cours des fouilles exécutées en vue de la restauration, actuellement si bien menée à chef.

C'est l'histoire du Château et de la Ville de Neuchâtel aux diverses époques, romane, gothique, Renaissance, etc., que l'auteur nous expose en un langage alerte et plaisant, avec de savantes et suggestives considérations sur l'art militaire et le costume aux différentes époques, sur l'urbanisme, sur les problèmes que pose, par exemple, les monuments des comtes à la Collégiale; sur les restaurations de la Collégiale et du Château, celle de 1866-1874 et enfin celle de 1943-47. Cette dernière peut faire regretter que l'on ait, à d'autres époques, gâté et abîmé irréparablement tant de belles choses sous prétexte de « restauration »!

Remercions M. Jacques Béguin de ses deux travaux importants (l'un découlant de l'autre): les fouilles et la reconstitution du fossé et du rempart ouest du Château, et le livre, très fouillé lui aussi, par lequel il a fait revivre pour nous l'histoire de notre vieux Château.

De nombreuses figures, dessins à la plume et croquis de l'auteur, qui pour être documentaires n'en sont pas moins charmants, aident à la compréhension de ce volume n'ayant rien de la sécheresse d'un ouvrage technique seulement, mais se lit fort agréablement. Dans un bref appendice M. Samuel Perret traite de divers objets, fragments de pierres sculptées, objets de fer, verrerie et céramique, trouvés au cours des fouilles.

Félicitons enfin ceux de nos édiles qui ont provoqué l'ouvrage de M. Béguin, les Editions de la Baconnière qui en ont assuré la parution et l'Imprimerie Paul Attinger qui en a fait le tirage, très soigné, sur beau vélin. Ce livre n'intéressera pas que les seuls Neuchâtelois, mais aussi les architectes et les urbanistes.

Neuchâtel, en décembre 1948.

A. DÉTRAZ.

## Recrutez des membres passifs!

### Büchertisch

Alfred Bader,

Um der Kunst willen.

(Brieffragmente).

Tschudy - Verlag, St. Gallen.

Die Briefe deren Hauptteile in dem Büchlein mitgeteilt werden, sind im Kriegswinter 1939/40 geschrieben worden.

Die Gegenbriefe einer jungen, aufstrebenden Schriftstellerin wurden nur so weit miteinbezogen, dass der schöne Fluss des inneren Ablaufes lebendig davon befruchtet wurde.

Der Verfasser erinnert in seinem Vorwort daran, dass es notwendig sei, um den Künstlern in allen Beziehungen gerecht zu werden sich unermüdet in deren künstlerisches Empfinden einzufühlen, denn es gelte immer noch, was einst ein Maler aus eignen bitteren Lebenserfahrungen heraus formuliert habe: Um das Wesen der Kunst zu verstehen, halte ich es für notwendig, dass man vor allem *den Künstler verstehe*. (Marées)

Es ist gerade das, was die Schrift so sympathisch macht: Mit grosser Einfühlungsgabe und einem ehrlichen Glauben an die Sendung seines « Schützlings » bestärkt und leitet der Verfasser die junge Begabung bis zu ihrem ersten schönen und verdienten Erfolg. Möge jeder selber nachlesen auf welche Weise und mit welcher Mischung von Idealismus und doch realem Tun dies geschah. Lassen wir des Verfassers Credo (am Schluss des Büchlein) hier noch folgen:

« Nur wer die Künstler in allem, auch im Daseinskampf nachfühlend zu ergründen und zu verstehen trachtet, der vermag der Kunst, sei's Malerei oder Dichtung, gleichsam an der Quelle nahezukommen und so das Ernste und Schöne, aber auch das Sonderbare und Seltene in Eurer Sendung als etwas, das ans Rätselhafte reicht, ahnend zu erfassen; denn nur, wem es vergönnt ist, der Kunstwerke schicksalhaftes Aufkeimen und Wachsen mitzuerleben, kann die Wunder, die darum spielen, einigermaßen bewerten, nie vollends — in Worten, aber erschöpfend genug wohl dadurch, dass er das Entstandene staunend, voll Ehrfurcht — bewundert und dankbar geniesst. »

E. K.



Walter Schneider, Basel